

AUX MEMBRES DE LA CONFERENCE OBLATE D'ASIE-OCEANIE

26 Novembre 1976 - Allocution - Itami, Japon

Quelques impressions. - Quelques problèmes. - Allez sans crainte vers l'avenir.

L.J.C. et M.I.

Comme premier mot, je veux vous dire toute ma joie de participer à votre rencontre et vous remercier de votre si fraternelle bienvenue.

Vous-mêmes avez présenté aux membres de la Conférence chacune de vos provinces et délégations. Pour moi, j'en suis à ma première visite en Asie, comme Supérieur général. Ma connaissance demeure donc assez limitée. J'aimerais cependant mentionner quelques impressions et serais heureux de pouvoir ensuite échanger avec vous sur certains problèmes.

Quelques impressions

Une première chose est facile à noter: les Oblats en Asie constitue un bien petit groupe dans une immense région qui compte des millions et des millions de personnes. Cela me rappelle les premières années de la Congrégation en France et en Amérique: des groupes de 4, 5 ou 10 Oblats qui finirent par exercer une grande influence sur beaucoup de gens. C'est plus par la qualité de votre présence et de votre action que par votre nombre que vous réussirez l'œuvre de l'évangélisation. Vous devez regarder l'avenir avec confiance, en insistant sur la qualité de vos hommes et la solidarité qui existe entre eux.

Une deuxième impression: comme Région, comme ensemble de provinces et de délégations, la variété est considérable. Variété dans le nombre: le Sri Lanka avec près de 300 membres et la Thaïlande avec une douzaine; variété dans les cultures, si l'on compare, par exemple, le Japon, les Philippines, l'Australie. Il y a là des défis à relever. Cette variété, en effet, jointe aux distances très grandes entre les pays, peut engendrer une attitude d'individualisme, d'isolationnisme, et rendre plus difficile la formation d'une véritable Région. A ce propos, je fus heureux de constater la cordialité et la facilité des rapports entre vous. Il faut croire fermement dans les possibilités de votre Conférence régionale et faire tout ce que vous pouvez pour en assurer le développement.

Enfin, une dernière impression: sous certains aspects, vous devancez d'autres Régions. Entre autres vous avez à votre service un excellent guide: « Stratégie missionnaire oblata en Asie ». J'ai relu ce document avant de venir. Il est à la fois inspirateur et pratique. Je ne peux que vous encourager à y revenir souvent et à l'utiliser pour orienter votre action. On y dit, à la fin: « C'est avec confiance, enthousiasme et optimisme que nous faisons face à notre tâche missionnaire en Asie ». J'espère que c'est vrai! Effectivement ce devrait l'être, même si vous avez, comme en d'autres endroits, des problèmes à résoudre. J'en indique trois sur lesquels, comme j'ai dit, je serais heureux d'échanger avec vous.

Quelques problèmes

Il s'agit d'abord des missionnaires qui demandent à retourner dans leur province d'origine, surtout à cause d'une insécurité personnelle. Sans doute vous devez aider ces hommes et réduire, autant que vous le pouvez, les causes de leur insécurité. Par ailleurs, l'avenir de vos provinces appartiendra aux Oblats locaux, à ceux du pays. Vous devez en conséquence promouvoir le plus possible les vocations locales et veiller sur elles avec un soin particulier. Il est nécessaire également que vous développiez les ministères du laïcat chrétien.

Une deuxième difficulté concerne vos relations avec les Evêques. La difficulté n'est pas générale; elle se limite peut-être à deux endroits. Pour moi, ceci est clair: d'une part, nous sommes des hommes des Evêques, parce que nous sommes des hommes de l'Eglise mais, d'autre part, comme Oblats, nous avons une vocation ou mission particulière dans l'Eglise, nous ne sommes pas des prêtres diocésains. Parfois la tension est inévitable et la seule solution pratique est ou bien

d'accepter un certain compromis ou de quitter le diocèse. La décision de quitter le diocèse est rarement la meilleure, surtout s'il s'agit d'un centre important et si l'on considère l'avenir.

En cette matière, je crois, nous devons d'abord nous efforcer de maintenir le dialogue, et un dialogue amical, avec les Evêques; ensuite il nous faut faire avec eux des contrats précis et satisfaisants. En cela, l'Administration générale ne désire que vous aider. Et ensuite, il ne nous reste plus qu'à collaborer mutuellement pour le bien de la population et celui de l'Eglise. Récemment le Pape Paul VI invitait les Supérieurs généraux d'Europe à une telle coopération, à cause de la diminution des effectifs dans le clergé diocésain, mais en même temps il demandait aux Evêques de respecter le plus possible le charisme de chaque Institut.

Une dernière question a trait à l'avenir des Frères dans vos provinces. Quel sera leur rôle? Avez-vous l'intention de promouvoir ce genre de vocation parmi les populations locales? De façon générale, les Frères furent d'un très grand secours dans la Congrégation et leur présence a été pour nous une grâce de Dieu. Si nous sommes décidés à continuer d'inviter des chrétiens à se joindre à nous, comme Frères, il nous faut préciser davantage leur rôle et voir à ce qu'ils reçoivent la formation spirituelle et professionnelle requise.

Allez sans crainte vers l'avenir

Avant de terminer, je tiens à vous dire merci pour avoir accepté de servir vos frères Oblats et la Congrégation, comme Provinciaux. Ce n'est pas une tâche facile dans la vie religieuse aujourd'hui, mais elle n'en demeure pas moins nécessaire. Soyez assurés de la confiance, de l'aide et du soutien de l'Administration générale. Je sais combien votre Conseiller général, le P. Dalston Forbes, est donné au service de la Région. Les autres membres du Conseil sont disposés aussi à vous aider le plus possible.

Souvent je me rappelle les mots du Saint-Père à notre dernier Chapitre: « Plus que jamais notre monde a besoin de missionnaires totalement disponibles... Le Christ sera certainement votre soutien... Avancez sans crainte... ». Voilà ce que nous avons à faire avec la grâce de Dieu et sous le patronage de Marie.